

marguo

Communiqué de presse

SHINYA AZUMA YOROSHIKU 夜露死苦

2 avril - 6 mai 2024

Galerie Marguo, 4 rue des Minimes, 75003 Paris



La Galerie Marguo a le plaisir de présenter YOROSHIKU 夜露死苦, une exposition de l'artiste japonais Shinya Azuma, à voir du 2 avril au 11 mai 2024. YOROSHIKU 夜露死苦, expression japonaise de salutation qui pourrait se traduire par « enchanté de vous rencontrer », est la première exposition personnelle de l'artiste à Paris et avec la galerie. À travers cette série de nouvelles peintures et sculptures en bois, Azuma poursuit son exploration de l'absurde et d'une réalité désorientante et désensibilisante d'un monde hyper connecté et envahi par des écrans et des réalités virtuelles simultanées.

Né dans les années 1990, Azuma fait partie de la génération charnière qui a grandi avec Internet mais se souvient encore de l'époque avant son omniprésence totale. Sa pratique explore la juxtaposition et les tensions entre le tangible et le virtuel, le particulier et le général, et une hiérarchie horizontale des images qui place les représentations de la violence et des tragédies mondiales aux côtés de mêmes viraux et de banalités puériles. Azuma puise ses sujets dans les médias sociaux, les jeux vidéo, l'actualité, ainsi que dans son imagination et son environnement. Il présente ses compositions sous forme de dessins à l'image d'un journal imaginaire avant de traduire les croquis sélectionnés en peintures, en se concentrant sur la création de volumes et de formes. Citant des peintres tels que Pierre Bonnard et Philip Guston, qui travaillaient entre l'abstraction et la figuration illustrative, l'application de pigment d'Azuma oscille entre des coups de pinceau grossiers qui ne recouvrent que partiellement la surface et un épais empâtement, conférant une étrangeté matérielle aux œuvres évoquant l'expérience somatique de jongler entre le tangible et le virtuel.

Allant de formats moyens à des toiles de plus de deux mètres de long, ces tableaux aux couleurs vives se déroulent comme des bandes dessinées, ou des mêmes eux-mêmes, nous introduisant dans un monde de personnages humanoïdes roque dévalant des routes, traînant de pauvres victimes par les cheveux, ou

brandissant des armes médiévales. Humoristiques et usant d'autodérision, les sujets d'Azuma semblent constamment propulsés dans un mouvement continu imprégnant les peintures d'un flou à l'image de celui produit par le scrolling de nos fils d'actualité. En effet, les écrans et les toiles deviennent analogues dans le langage visuel d'Azuma, le voyeurisme des médias sociaux capturé par les fenêtres qui envahissent nos mondes, comme dans *Social Destroyer*, *Snoopys*, ou *Flower Cutter* (tous deux 2024). Le flou est également indicatif d'une certaine ambivalence ou ambiguïté dans les œuvres d'Azuma, là encore amplifiée par le symbolisme du feu - un élément, ou une technologie à la fois générateur et destructeur. Malgré le pathos cartoonnesque qui émane de ces personnages, les visages d'Azuma restent anonymes. Ses figures illustrées et sculpturales éludent les traits définis, évitant la spécificité pour aborder des expériences humaines, des impulsions, des désirs et des comportements plus universels.

Dans certaines œuvres, sa poursuite de l'ambiguïté - puisque tout jugement sur notre réalité cybernétique hyper-accélérée est notablement absent - se prête à un impressionnisme hanté et onirique. Les portraits de taille plus intime *Snow Day*, *Limbo* et *Trivial Resistance* évoquent un type d'état psychologique purgatoire. Dans ce dernier, l'arrière-plan et le premier plan se fondent dans une brume bleu-anthracite mouchetée, sous-tendue par des tons rouge foncé. Au centre de la toile, l'apparition fantomatique d'un personnage émerge, tenant une tige enflammée. La suggestion d'une chaîne attachée à sa cheville l'enchaîne à l'éther qui l'entoure. L'individualité et l'environnement sont remis en question et rendus poreux, soulevant de vieilles questions existentielles humaines sur l'essence et l'individualité, dans le contexte de systèmes algorithmiques et de réseaux qui façonnent de plus en plus nos désirs, nos émotions et notre perception de nous-même. Comme l'a exprimé l'artiste dans une interview, « Bien que je dise que je suis mon ultime moi, je n'existe pas réellement, mais je suis créé par l'environnement qui m'entoure, les environnements qui me constituent.

Au sujet de l'artiste

Né à Osaka en 1994 où il vit encore, Shinya Azuma est un artiste japonais qui travaille à Kyoto, au Japon. Il est titulaire d'une maîtrise en art contemporain de l'université d'art et de design de Kyoto. Azuma fait des croquis d'images inspirées par les programmes d'information ou les paysages de la vie quotidienne à travers son expérience et les reproduit sur la toile avec des coups de pinceau audacieux. Les peintures simples d'Azuma, avec une utilisation particulière des couleurs et une texture dynamique du support, ont une certaine bizarrerie et une vigueur qui nous empêchent de voir l'image.

Les thèmes des œuvres vont de questions sérieuses bien choisies, telles que l'inégalité des richesses ou les manifestations, à des expériences sexuelles personnelles, mais ils capturent tous divers aspects de l'humanité. À l'instar des mèmes sur les médias sociaux, le type d'humour particulier qui peut être à la fois de la satire et du sarcasme autodérisoire est l'un des attraits de ses œuvres. Depuis 2021, il a commencé à créer des sculptures en bois et en céramique, élargissant ainsi son champ d'expression au-delà des œuvres bidimensionnelles.

Les œuvres d'Azuma ont attiré l'attention des collectionneurs et des professionnels de l'art au Japon dès ses études supérieures. Parmi ses récentes expositions personnelles, on peut citer *Shame: Inevitable Man*, COHJU contemporary art (Kyoto, JP 2022); *Throw a knuckleball from the jungle*, EUKARYOTE (Tokyo, JP 2021) ; *Joint technique*, Seibu Shibuya Art Gallery (Tokyo, JP 2020) ; et *Human. Humain ? Human*, COHJU contemporary art (Kyoto, JP 2020). Les œuvres d'Azuma sont conservées dans la Takahashi Ryutarō Collection (Japon), dans la séquence MIYASHITA PARK (Japon) et au Toyota Municipal Museum of Art (Japon).

.

Demandes de presse

Maud Cartron
maud@marguo.com
+33 7 66 14 91 25

#ShinyaAzuma
#ShinyaAzumaParis
#YOROSHIKU #夜露死苦
@galeriemarguo
marguo.com

Copyright et mention de courtoisie

Propriété de l'artiste et de la Galerie Marguo

Shinya Azuma
Snoopys, 2024
Huile sur toile
162 x 130.3 cm (63 3/4 x 51 1/4 in)